

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 56 (1915), p. 499-500

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1915__56__499_0

© Société de statistique de Paris, 1915, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V

NÉCROLOGIE

M. LE DOCTEUR GOULD

Notre excellent collègue et ami M. TOLMAN nous fait part du décès accidentel de l'un de nos membres correspondants : le D^r E. R. L. GOULD.

Le D^r GOULD, président de la Compagnie des Habitations urbaines et suburbaines de New-York, ancien chambellan de la cité de New-York, camarade de classe du président Wilson à l'Université Johns Hopkins, et frère de CLARENDON I. T. GOULD, du Bureau de la police, est mort le 18 août à Cartier (Canada) des suites d'un coup de pied de cheval. Quelques jours avant, M. GOULD, accompagné de sa famille et de Miss Mary GOULD, sa nièce, se promenait à cheval, dans les Monts Rocheux, lorsqu'une abeille piqua l'animal. Le docteur fut précipité à terre, et piétiné par sa monture, rendue folle par la piqûre.

Le D^r E. R. L. GOULD naquit à Oshawa en août 1860. Il était le fils de John-T. et Emily-A. GOULD. Diplômé en 1881 du Collège Victoria (Université de Toronto), avec le titre de bachelier ès arts, il reçut en 1911 le titre honorifique de docteur en lois. En 1882, il devenait membre de l'Université Johns Hopkins, où il reçut le titre de docteur en philosophie en 1886. De 1892 à 1897, il fut conférencier à cette Université, et de 1895 à 1896, professeur de statistique à l'Université de Chicago.

Le D^r GOULD vint alors s'établir à New-York et fut nommé président de la Compagnie des Habitations urbaines et suburbaines de New-York. En janvier 1902, il fut nommé chambellan de la cité de New-York, fonction qu'il remplit jusqu'en janvier 1904. A l'expiration de ce terme, les citoyens de New-York lui offrirent un dîner en reconnaissance de ses distingués services municipaux. En 1907 et 1908, le gouverneur HUGHES le désignait pour être vice-président de la Commission chargée de la revision de la Charte de la cité de New-York.

Le D^r GOULD s'intéressa vivement au mouvement en faveur de l'établissement de banques de prêts à l'usage des travailleurs dont la seule garantie est leur moralité. En janvier 1914, il dit à un reporter du *Times* qu'il était un des promoteurs d'une pro-

position en faveur de la création d'institutions financières ayant pour but de consentir des prêts aux travailleurs méritants et de supprimer ainsi pour ces derniers l'obligation d'avoir à rechercher l'aide des usuriers.

« Ceci, dit-il, est simplement un mouvement parmi quelques sociologues pour l'établissement dans ce pays d'un système d'institutions d'épargne et de prêts, comme il en existe en Europe et où elles ont donné satisfaction, dans le but d'aider les pauvres gens qui en sont dignes. Nous espérons que ce mouvement contribuera fortement à la disparition de l'individu connu sous le nom de « requin des emprunts ».

Antérieurement à cette campagne, le Dr GOULD en mena une autre en faveur des habitations modèles. En réponse à l'article de H. A. SMITH, paru dans le *Times*, où il était dit que ce système était une erreur, il écrivit un article dans le même journal, le 19 janvier 1913, où il montrait que certaines habitations modèles, convenablement gérés, rapportaient 5,50 % des capitaux engagés. Plus loin, il disait :

« Les habitations modèles ne sont pas et n'ont jamais été construites par des entreprises commerciales ou semi-philanthropiques pour le « réellement pauvre », le sans-ressource, le sans-souci; mais des habitations modèles ont été construites dans cette ville, qui ont été et sont aujourd'hui habités par des pauvres « intéressants ». Les familles de ce genre préfèrent vivre dans un bon entourage, sachant que les actes de ceux qui sont nos voisins agissent fortement sur la formation du caractère, en particulier sur l'esprit des jeunes, et qu'un entourage convenable conserve la santé, la moralité et la dignité de la vie de famille. »

Le Dr GOULD était un ancien vice-président de l'Association américaine d'Économie; il était membre de l'Association américaine des Sciences politiques et sociales, de l'Institut international de Statistique, de la Société britannique d'Économie, de la Société d'Économie politique et de la Société de Statistique de Paris.

Il était l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages traitant de sujets économiques et sociaux, parmi lesquels : *L'Habitation du Travailleur*, *Le Contrôle populaire sur le Trafic des spiritueux*, *Le Système Gothenburg de trafic des spiritueux* et *Condition sociale du Travail*.

Le Dr GOULD laisse une veuve et deux fils : Lyttleton-B.-P. et Earl-C. B. GOULD.

Le Dr GOULD faisait partie de notre Société depuis juillet 1897, il avait été présenté par MM. E. LEVASSEUR et J. BERTILLON. Il était un excellent ami de la France — c'est une perte qui sera très vivement ressentie aux États-Unis et dans notre pays et nous adressons à la famille de notre regretté collègue nos très vives et très sincères condoléances.

A. B.

VI

DISTINCTION HONORIFIQUE

Nous relevons dans le *Journal officiel* la mention suivante :

« Chevalier de la Légion d'honneur : M. SALEFRANQUE, lieutenant de réserve au 83^e d'infanterie :

« Revenu sur le front le 3 juin 1915, après avoir été blessé au début de la campagne, a immédiatement acquis le plus grand ascendant sur la compagnie dont il avait le commandement; a fait preuve de beaucoup de dévouement et de capacité en toutes circonstances et s'est vaillamment distingué, le 16 juin 1915, en conduisant sa compagnie dans une attaque au cours de laquelle il a été grièvement blessé trois fois. (Croix de guerre avec palme.) »

M. Salefranque est le fils de notre ami et collègue et nous lui adressons nos très vives et très sincères félicitations en souhaitant de revoir notre collègue et son fils assister aux prochaines séances de la Société.

Le Gérant : R. STEINHEIL
